

Gestion de la couleur dans la chaîne graphique

*P*armi les sujets qui alimentent les conversations des professionnels de l'industrie graphique, le « color management » occupe une place de choix. Véritable monstre du Loch Ness du secteur, il resurgit de temps à autre mais reste malgré tout mystérieux pour beaucoup d'entre nous. Et pour les convaincus, le travail d'évangélisation des infidèles reste ardu. Dans cette optique, Jean-Christophe de Bock (un des formateurs du Cepegra dans cette spécialité) a pris l'initiative de convier Gérard Niemetzky à venir nous présenter l'état de la question.

La gestion de la couleur a-t-elle sa place en production ou restera-t-elle définitivement cantonnée aux stands de la DRUPA et aux démonstrations de spécialistes bien éloignés de la réalité quotidienne? S'agit-il d'un fantôme de technicien ou peut-elle se révéler utile voire indispensable dans le travail de tous les jours des imprimeurs, photogreveurs, infographistes ou photographes? Au-delà de la traditionnelle querelle entre opposants et partisans, il n'est pas toujours facile de se faire une idée personnelle sur un problème aussi complexe de prime abord. C'est pourquoi le Cepegra avait invité Gérard Niemetzky ce 20 octobre. Avec un objectif principal: démystifier la question... Malgré des délais plutôt courts, la réponse du public fut à la hauteur des espérances: entre 200 et 250 personnes suivirent avec intérêt l'exposé du spécialiste français.



Gérard Niemetzky lors de la conférence sur la gestion des couleurs ce 20 octobre 2004.

Pour le profane, un tel succès peut paraître étrange. Les couleurs, nous les utilisons depuis des millénaires et l'imprimerie n'a pas attendu l'informatique pour les utiliser. Alors pourquoi tant de bruit autour d'une question aussi banale? Pourquoi une pratique si ancienne se transforme-t-elle en nouveau problème?

C'est que ce qui nous semble si évident ne l'est en fait pas du tout. De l'acquisition à l'impression (jet d'encre, offset, tons continus, etc.). Nous sommes confrontés à d'innombrables

façons de reproduire les teintes qui nous environnent. Et chacune de ces méthodes correspond à un espace colorimétrique particulier. Convertir une image du RVB à la quadrichromie, c'est passer d'un espace à un autre et dans ce périple, nous cheminons parfois en aveugle, sans guide ni carte.

Ce rôle de guide, c'est le système de color management qui devra le jouer. À lui de nous trouver la meilleure voie entre, par exemple, les

couleurs obtenues grâce à un scanner et celles que restituera une sortie offset sur un papier non-couché et recyclé. C'est à lui aussi que reviendra la responsabilité de simuler, dans la mesure du possible, ce résultat final sur un écran ou sur une imprimante d'épreuve...

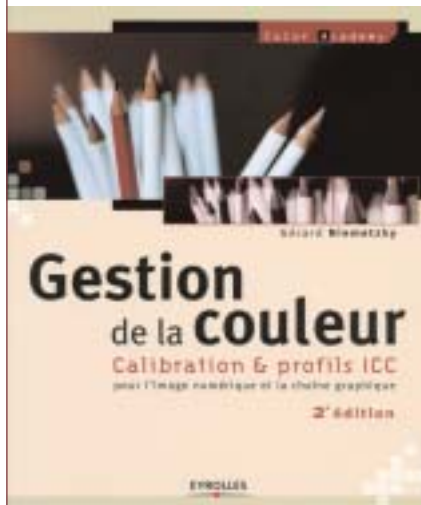
Si cette tâche a une telle importance, pourquoi avons-nous tant attendu pour adopter le color management? La réponse à cette question est liée à un ensemble de frein et d'obstacles qui



peu à peu, disparaissent. Ce qu'il fallait pour l'utilisateur, c'est un système suffisamment simple et « wisiwyg » (What you see is what you get, ce que vous voyez est ce que vous obtiendrez) pour être utilisable, un système alliant sécurité (il doit être assez ouvert pour permettre une évolution et ne pas être trop lié à un constructeur), polyvalence (il doit pouvoir s'appliquer à toute la chaîne) et rentabilité (son coût doit être compensé par les économies qu'il permet).

Ces conditions sont aujourd'hui remplies grâce à la baisse des prix (le matériel devient abordable même pour de petites structures) et à la généralisation des solutions basées sur le standard ICC (les solutions propriétaires ont disparu les unes après les autres). Qui plus est, les avantages liés à la gestion de la couleur sont de plus en plus flagrants. Le travail à l'ancienne, où une image était numérisée pour ne servir qu'à un usage bien précis, tend à disparaître dans un monde où chaque document

Actif depuis 20 ans dans le domaine de la photographie et de l'impression numérique, Gérard Niemetzky a dirigé pendant 3 ans le studio américain Ataraxia et a collaboré avec MonacoSystems. Spécialiste de la gestion de la couleur, il a fondé en 2003 la Color Academy, société de consultance et de formation pour les professionnels de l'image et de la chaîne graphique. Il nous livre une partie de ses connaissances dans son dernier livre « Gestion de la couleur, calibration et profil ICC pour l'image numérique et la chaîne graphique » aux éditions Eyrolles.



Photographeurs, imprimeurs, photographes... Plus de 250 personnes étaient venues chercher réponses aux multiples questions que soulève la gestion des couleurs.

peut se voir décliner en une multitude de versions destinées à des usages variés (papier, web, etc.). Cette approche multisupports s'accompagne également d'une mondialisation de la diffusion : une campagne de pub lancée à un niveau international devra décliner ses visuels pour qu'ils soient correctement imprimés en Europe, mais aussi aux États-Unis ou au Japon où les encres ne sont pas les mêmes.

Face à de tels besoins, le color management trouve toute sa raison d'être mais nos habitudes de travail ne sont pas toujours compatibles avec son intégration complète. Comment convertir correctement un fichier dont on ignore les origines, qui est dépourvu de profil ICC ou dont ce dernier est douteux. Comme d'autres technologies, le color management ne pourra atteindre son plein

potentiel que lorsqu'il sera largement entré dans les mœurs des différents intervenants de la chaîne graphique...

Heureusement, la participation qu'a connue la conférence de Gérard Niemetzky peut nous rassurer quant à l'adoption de la gestion de couleur dans nos métiers. Si les « photographes » étaient venus en nombre (ce qui était attendu), les imprimeurs ou les photographes ne manquaient pas à l'appel, si bien qu'il fallut plus d'une heure pour tenter de répondre aux questions que posa le public.

Parmi les participants, certains venaient de connaître l'expérience de la mise en œuvre de la gestion de la couleur dans leur entreprise et s'en déclaraient ravis. Un fameux aiguillon pour ceux qui, tentés, hésitent encore à sauter le pas...

Deux modules de formation en color management vous sont proposés :

Lundi 28 février, mardi 1^{er} mars et mercredi 3 mars 2005 ou mercredi 18, jeudi 19 et vendredi 20 mai 2005.

Si vous désirez en savoir davantage sur cette formation, n'hésitez pas à contacter Jean-Christophe De Bock par téléphone au 071 250 339 ou par mail à jc.debock@cepegra.be